

Thèse - Pratiques financières numériques des entrepreneurs de l'informel urbain en Afrique subsaharienne

Pour la rentrée 2020, le laboratoire SENSE d'Orange Labs propose un financement de thèse en contrat CIFRE (durée 3 ans). Le bénéficiaire de l'allocation partagera son temps de recherche entre l'entreprise et son laboratoire d'accueil académique.

▪ modalités de candidature

1. Les candidat.e.s intéressé.e.s doivent **postuler en ligne avant le 31/05/2020** (lien pour candidater : <https://orange.jobs/jobs/offer.do?joid=91769&lang=FR>)
2. Les candidat.e.s retenu.e.s à l'issue d'une **première sélection sur CV et lettre de motivation** seront invité.e.s à rédiger un projet de thèse de 5 pages qu'ils/elles présenteront à l'occasion d'un entretien (début juillet).
3. Sélection finale : mi-juillet 2020
4. Recrutement et démarrage de la thèse: oct. 2020

Missions

Votre rôle est d'effectuer un travail de thèse, sur les pratiques financières numériques des entrepreneurs de l'informel urbain en Afrique subsaharienne.

Contexte :

Faiblement industrialisées, les économies d'Afrique subsaharienne se caractérisent par la prégnance d'un large secteur informel hétérogène, constitué de petites entreprises faiblement capitalisées, souvent peu performantes, mais générant une bonne partie de l'activité économique et l'essentiel de l'emploi (De Vreyer et Roubaud, 2013). Parmi les obstacles auxquels sont confrontées ces entreprises, les difficultés d'accès au financement formel sont souvent citées (Farazi, 2014).

La diffusion rapide et massive du mobile en Afrique subsaharienne au cours des 10 dernières années, ouvre de nouvelles possibilités pour les entrepreneurs de l'informel (Berrou, Mellet, 2020). Avec la généralisation des services de paiement mobile (mobile money), il leur est possible de recevoir ou d'effectuer des paiements, de payer des factures à distance ou encore de mettre de l'argent de côté, autant de tâches fortement contraintes dans des économies faiblement bancarisées où les transactions reposent exclusivement sur le cash. Proposés entre autres par les opérateurs mobiles, les services de mobile money servent aujourd'hui de support au déploiement d'offres de crédit, bousculant les acteurs bancaires traditionnels. Les populations non bancarisées, évoluant le plus souvent dans le secteur informel, sont aujourd'hui perçues comme une clientèle potentielle pour ces acteurs évoluant à l'articulation des nouvelles technologies et de la finance formelle.

Les entrepreneurs informels s'emparent-ils de ces nouveaux services, et si oui, comment ? Quelles sont leurs pratiques financières numériques ? Celles-ci sont-elles susceptibles de contribuer à leur meilleure inclusion financière et au développement et/ou à la modernisation de leur activité ?

Etat de l'art :

L'irruption du mobile dans les pays en développement a suscité de nombreuses recherches académiques. Dans le vaste corpus de travaux s'intéressant aux « technologies de l'information et de la communication pour le développement » (ICTD), les activités économiques informelles et le fonctionnement des marchés occupent une place de choix (Berrou et al., 2020). Symétriquement des travaux se sont intéressés à l'impact du déploiement de services de mobile money sur le niveau de vie des ménages, principalement dans les régions rurales du Kenya (Jack et Suri, 2014).

En revanche, un gap de connaissance est à combler au croisement de ces deux domaines : la question de l'usage du mobile money et du positionnement des nouveaux services financiers dans un large spectre de pratiques financières formelles et informelles est peu abordée dans les études sur le secteur informel, en particulier en milieu urbain.

Objectif scientifique :

L'objectif de la thèse est de cerner les pratiques financières des entrepreneurs de l'informel en Afrique subsaharienne dans un contexte de foisonnement d'offres et d'acteurs.

Il s'agira plus précisément d'apporter un éclairage socio-économique sur les usages, besoins, contraintes, verrous en termes de pratiques financières et sur la place qu'occupent les services financiers mobiles et leurs conséquences sur la performance de l'activité et les conditions de vie des entrepreneurs de l'informel.

La thèse conduira à des travaux innovants, des résultats inédits, susceptibles de faire l'objet de publications scientifiques originales et de qualité, et de recevoir l'intérêt de publics multiples intéressés par la compréhension du fonctionnement des sociétés des pays en développement.

Pour Orange, la thèse nourrira également les équipes travaillant sur la conception de services innovants (services financiers par exemple) pour l'Afrique répondant aux besoins des entrepreneurs et plus généralement aux besoins des populations.

Un des enjeux pour mener à bien la thèse sera de bâtir une méthodologie adaptée nécessitant l'identification et l'accès aux terrains et aux bases de données existantes, qui constitueront les matériaux empiriques du travail de recherche. Travailler avec un laboratoire académique disposant de compétences / réseaux / moyens adaptés sera indispensable pour mener à bien la recherche.

Le plus de l'offre

Le sujet de thèse s'intéresse à des questions majeures en économie du développement, celles du fonctionnement et du développement des activités entrepreneuriales dites « informelles » d'une part, et celle de l'inclusion financière des populations d'autre part. La thèse s'inscrit par conséquent pleinement dans les débats académiques en apportant une contribution originale tant par le sujet investigué - celui des pratiques financières numériques des entrepreneurs de l'informel – que par les matériaux d'enquête qui seront constitués. Aussi les résultats inédits pourront faire l'objet de valorisations académiques dans des revues et colloques scientifiques.

L'inscription dans le département SENSE d'Orange fournit un triple ancrage idéal pour le traitement de ce sujet : d'une part dans une équipe de recherche à la pointe sur les sujets des transformations sociales liées au numérique, d'autre part au sein de projets d'innovation travaillant sur la conception de nouveaux services adaptés aux besoins des populations en Afrique et enfin, au sein du groupe Orange fortement investi sur le développement de services financiers en Afrique subsaharienne et susceptible de fournir de nombreux retours d'expérience.

Le.a doctorant.e pourra se nourrir des compétences méthodologiques plurielles des chercheurs de SENSE et des autres doctorant.e.s et post-doctorant.e.s. Mais il pourra également bénéficier de l'expérience des acteurs de l'innovation et des acteurs opérationnels du groupe Orange, y compris en Afrique subsaharienne, et alimenter ces mêmes acteurs par les résultats de sa thèse.

Il ou elle pourra bénéficier de données d'enquêtes utiles pour son travail de recherche et bénéficiera de l'appui logistique et financier pour mener son travail de recherche.

Profil / compétences

Pour atteindre les objectifs de la thèse, il sera nécessaire d'adopter une approche socioéconomique et compréhensive. Pour y parvenir, la mobilisation de méthodologies d'analyse à la fois quantitatives et qualitatives est la plus appropriée, mais sera fonction des compétences de la candidate ou du candidat, et de la disponibilité et des possibilités de recueil des données.

- **compétences (scientifiques et techniques) et qualités personnelles souhaitées par le poste**

Le.a doctorant.e devra avoir une bonne connaissance des enjeux socio-économiques en Afrique subsaharienne. Il ou elle devra avoir des compétences solides en méthodologie d'enquêtes en sciences sociales et savoir articuler les approches qualitative et quantitative. Il ou elle devra faire preuve d'autonomie et d'initiatives et être disponible pour des missions sur le terrain.

- **formation demandée (master, diplôme d'ingénieur, domaine ...) :**

Master 2, recherche de préférence, en économie du développement, en socio-économie ou en anthropologie économique.

- **expériences souhaitées (stages, ...) :**

Au cours de ses années de formation, le.a doctorant.e devra avoir déjà rédigé un ou plusieurs mémoires ou rapports mettant en œuvre une démarche scientifique d'analyse mobilisant des méthodologies d'enquête qualitative et/ou quantitative.

Description entité

Le département SENSE d'Orange Labs réunit des chercheurs en sciences sociales (sociologie, économie, ergonomie, design) autour de l'étude des impacts du numérique sur la vie sociale et les marchés. Leurs travaux portent notamment sur les médias sociaux, les données personnelles, la mobilité, l'e-réputation, les régimes de construction de la visibilité, le numérique en Afrique. Le département valorise le travail de recherche collective, et la combinaison des méthodes des sciences sociales (ethnographie, enquêtes quanti, quali, données du Web, etc.)

Références

BERROU J.-P. et K. MELLET (2020), « Une révolution mobile en Afrique subsaharienne ? », *Réseaux*, n°219 janv.mars.

BERROU J.-P., F. COMBARNOUS, T. EEKHOUT et K. MELLET (2020), « Mon mobile, mon marché. Usages du téléphone mobile et performances économiques dans le secteur informel dakarois », *Réseaux*, n°219 janv.mars.

DE VREYER, P., ROUBAUD, F. (ed.) (2013), *Les marchés urbains du travail en Afrique subsaharienne*, Paris : IRD-AFD.

FARAZI, S. « Informal Firms and Financial Inclusion: Status and Determinants ». *Journal of International Commerce, Economics and Policy* 05, no 03 (2014)

GUERIN, I., (ed.) (2015), *La microfinance et ses dérives : émanciper, discipliner ou exploiter les pauvres ?* Paris/Marseille : Demopolis/IRD.

JACK W., SURI T. (2014), « Risk sharing and transactions costs: Evidence from Kenya's mobile money revolution. », *The American Economic Review*, n°104, vol.1, p. 183-223.

REA S., NELMS T.. « *Mobile Money: The First Decade* ». *Working paper. Institute for money, technology and financial inclusion, 2017*

Contacts

fabienne.gire@orange.com

kevin.mellet@orange.com